

spiritualité

Une quête de rites

La question du besoin de vivre des rites ne date pas d'hier. Et toute culture en porte les traces dans ses traditions. Certes, de l'une à l'autre, elles s'expriment différemment. Mais toute tradition porte en elle les indices d'une recherche de sens et de compréhension du monde. À ce titre, plusieurs traditions rythment notre vie. Mais il est une tradition qui a dernièrement suscité beaucoup de réactions : la fête de l'Halloween.

Peut-être le savez-vous, mais l'Halloween telle que nous la connaissons prends ses sources dans une très ancienne fête religieuse celte (gauloise) appelée Samain. Le peuple celte avait une spiritualité profondément axée sur la nature, en laquelle il voyait sa bienfaitrice et sa protectrice. Il avait aussi un profond respect pour la mémoire des

défunts. C'est pourquoi ses fêtes tournaient essentiellement autour de ces deux aspects.

Ainsi, la fête de Samain marquait à la fois le début et la fin d'une nouvelle saison. La saison désignant à la fois le temps terrestre (les saisons, le jour, la nuit) et le temps spirituel (vie, mort, renaissance, renouveau, création du monde).

Samain avait donc une triple utilité : souligner le passage de l'été à l'hiver, le passage de l'âme des défunts vers l'Autre Monde et le passage de l'Ancien Monde vers le monde recréé.

De plus, les rites celtes étaient pratiqués à la tombée de la nuit, parce que l'on croyait que c'est à ce moment que le monde des morts entrait en contact avec celui des vivants.

C'est pourquoi, la veille de Samain, à la tombée de la nuit, pour guider et fortifier les âmes

des défunts, on plaçait des lanternes le long des chemins, et on laissait les portes des maisons ouvertes et de la nourriture sur la table.

Les lanternes étaient alimentées par le feu sacré allumé par les druides, lors de la cérémonie de la renaissance du feu, et servaient aussi à alimenter les foyers dans les maisons jusqu'à la prochaine année.

Au-delà du fait qu'une analyse plus poussée nous conduirait à faire certains rapprochements avec certains rites et liturgies chrétiennes, et bien que la valeur spirituelle de Samain se soit visiblement perdue au fil du temps, force est de constater que la fête de l'Halloween récupère certaines des croyances celtes. Et s'expliquent du même coup certaines pratiques associées à la fête, comme celle des déguisements et de la cueillette de quelques

nourritures en frappant de porte en porte à la nuit tombée.

Cela nous montre pourquoi une tradition, bien que soient évacués souvent ses fondements spirituels, peut être ancrée dans le mode de vie d'une société et pourquoi elle peut générer autant d'émotivité. L'être humain est ainsi fait : il a besoin de rites, quels qu'ils soient. Même de la fête de l'Halloween ! C'est probablement encore plus vrai en ce qui concerne tous nos petits « monstres ». Alors, faisons-le pour eux. Inventons de nouvelles manières de la célébrer de façon sécuritaire tout en restant amusante.

Joyeuse Samain !

Oups ! Joyeuse Halloween !

Frédéric Tremblay
Institut de formation théologique
et pastorale (IFTP)
Diocèse de Chicoutimi

